

CARLOS QUAGLIA

Senador.

Sénateur.

Senator.



El ingeniero Juan B. Quaglia y la Sra. Narcisa Zimbron fueron padres de Carlos, nacido en Oaxaca, capital del Estado, el 13 de Julio de 1849.

En esta ciudad hizo su educacion primaria. Estudió latin, frances, lógica, matemáticas y otras materias, mas por ilustrar su inteligencia que por formar carrera científica, pues emprendió la del comercio.

Como Quaglia padre, se ocupaba en trabajos de ingeniería, el joven Carlos le ayudaba en ellos frecuentemente. Pero vino la intervencion francesa, y Juan B. Quaglia aunque italiano de origen, sacrificó en aras de sus simpatías por México su interés personal rehusando una lucrativa comision que le ofreció el imperio. Carlos fué á reunirse con sus hermanos Juan y Luis que militaban hacia tiempo en el ejército nacional.

Asistió á las acciones de Saldarriaga y San Lorenzo, distinguiéndose por su serenidad en el combate y por su presteza para acatar las ordenes que recibia, teniendo la honra de contribuir á la restauracion de la República, fuera de otros combates, en el sitio y toma de Querétaro y en el sitio y toma de México. En el movimiento de Tuxtepec combatió constantemente al lado del general Carlos Pacheco. Varias Jefaturas políticas fueron encomendadas á Quaglia en varios Estados. En todas dejó un recuerdo de su cultura, de su desinterés, de sus ideas avanzadas, manifestándose tan inteligente político como cumplido caballero y pundonoroso militar.

A la Jefatura de Atlixco ingresó contra la voluntad de los vecinos de la localidad. El provincialismo rechazaba al extraño. Ese

Fils de l'ingénieur Juan B. Quaglia et de Mme Narcisa Zimbron, Carlos Quaglia est né dans la capitale de l'Etat de Oaxaca, le 13 Juillet 1849.

Il fit sa première éducation dans cette ville. Il étudia le latin, le français, la logique, les mathématiques et d'autres matières, plutôt pour éclairer son intelligence, que pour suivre une carrière scientifique, car il embrassa celle du commerce.

Le jeune Carlos aidait fréquemment son père dans ses travaux d'ingénieur. Mais l'intervention française survint, et Juan B. Quaglia, bien qu'italien d'origine, sacrifia son intérêt personnel à ses sympathies pour le Mexique, en refusant une mission lucrative que lui offrait l'empire. Carlos s'en fut rejoindre ses frères Jean et Louis, qui servaient depuis longtemps dans l'armée nationale.

Il assista aux actions de Saldarriaga et San Lorenzo, se distinguant toujours par son calme dans les combats et la rapidité avec laquelle il exécutait les ordres reçus; il eut ainsi l'honneur, en dehors d'autres faits de guerre, de contribuer à la restauration de la République, en prenant part au siège et à la prise de Querétaro, ainsi qu'au siège et à la capitulation de Mexico. Dans le mouvement de Tuxtepec, il combattit constamment aux côtés du général Carlos Pacheco. Les fonctions de Chef politique furent confiées à Quaglia à plusieurs reprises et dans divers Etats. Il a laissé partout des souvenirs de ses lumières, de son désintéressement, de ses idées de progrès, et s'est montré aussi intelligent politique que parfait gentilhomme et militaire plein d'honneur.

Il occupa le poste de Chef politique d'Atlixco contre le gré des habitants de la loca-

The engineer Juan B. Quaglia and his wife Mrs. Narciso Zimbron, were the parents of Carlos Quaglia, who was born in the city of Oaxaca, capital of that State, on the 13th of July 1849.

He obtained his primary instruction in that city. He studied Latin, French, logic, mathematics and other branches of education, more for the purpose of acquiring knowledge than to pursue a scientific career since he became a merchant.

When his father was busy with engineering labors, young Carlos would aid him frequently. When the French intervention took place, Juan B. Quaglia though Italian by origin, sacrificed for the sake of his love towards Mexico his personal interest, and refused to accept a lucrative position offered to him by the authorities under the Empire. Carlos went to join his brothers Juan and Luis who were fighting for some time past in the national army.

He was present at the Saldarriaga and San Lorenzo battles, and was noted for his coolness during the fight and the quickness with which he complied with the orders that he received; he had the honor to contribute to the restoration of the Republic, not only in other battles, but also in the siege and taking of Queretaro and in the siege and taking of the city of Mexico. During the Tuxtepec revolution he fought constantly by the side of General Carlos Pacheco. He acted at various times as Prefect in several States, wherever he performed such office he showed his intelligence, disinterestedness, his advanced ideas and he demonstrated that he was an

antagonismo desapareció ante los adelantos y toda clase de mejoras inauguradas por el digno funcionario. Los vecinos en general muy reconocidos á su infatigable laboriosidad lamentaron su separación.

Era Prefecto de Cuernavaca cuando se dió licencia al Gobernador. La Legislatura designó á Quaglia para el interinato. El acierto que presidió á su administración y sus buenas maneras, le ganaron la voluntad del pueblo que le dió su voto para Gobernador constitucional.

El trato afable y cortés, el generoso desprendimiento y la más severa observancia de la ley, hicieron de Quaglia un gobernador tan estimado como temido. Citarémos un rasgo que revela su rectitud como gobernante.

Dió entre otras leyes una estableciendo el censo, base de una buena administración. Disponiase en ella que todo ciudadano se inscribiese en determinado tiempo. Conociendo la rectitud de Quaglia todos se apresuraron á cumplir lo mandado. El Gobernador olvidó inscribirse, pero el Gobernador no consintió en ser exceptuado de la pena, que se le aplicó con toda severidad.

Bajo su gobierno florecieron todos los ramos de la administración. La instrucción pública recibió notable impulso, las mejoras materiales se multiplicaron, la agricultura y el comercio se reanimaron, las vías se expeditaron, la seguridad restableció la confianza. El Estado entró de lleno en el camino del progreso. Uno de los mayores servicios que prestó Quaglia fué extinguir el banditaje al cual hizo una guerra implacable.

Tales hechos le grangearon la opinión. Ella le llevó á las curules del Congreso. En el Senado está hoy y aunque su carácter modesto le impide exhibirse sin necesidad tomando parte en las discusiones, siempre se le vé contribuirá con su voto al lado de lo justo y de lo bueno, como amigo leal que es del general Porfirio Díaz.

lité. Le provincialisme rejetait l'étranger. Cet antagonisme disparut devant les progrès et les améliorations de toute sorte réalisés par le digne fonctionnaire. La généralité des habitants, très reconnaissants de son infatigable activité, regrettèrent son départ.

Il était Préfet de Cuernavaca lorsque le Gouverneur de l'Etat obtint un congé. La Législature désigna Quaglia pour remplir l'interim. Le tact qui présida à son administration et ses manières affables et courtoises lui gagnèrent le cœur des populations, qui l'électurent Gouverneur constitutionnel.

Un commerce affable et courtois, un généreux désintéressement et le respect le plus scrupuleux de la loi, firent de Quaglia un Gouverneur aussi estimé que respecté. Nous citerons un fait qui dénote sa rectitude comme gouvernant.

Entre autres lois, il en donna une instituant le recensement, base de toute bonne administration. Il était dit dans cette loi que les citoyens devaient se faire inscrire dans un temps déterminé. Connaissant la droiture de Quaglia, tous s'empressèrent d'obéir à cette disposition. Le Gouverneur oublia de s'inscrire, mais le Gouverneur ne voulut pas être exempté de la peine qu'il avait encourue et qui lui fut appliquée dans toute sa rigueur.

Sous son gouvernement toutes les branches de l'administration devinrent florissantes. L'instruction publique reçut une remarquable impulsion, les améliorations matérielles se multiplièrent, l'agriculture et le commerce se ranimèrent, les routes s'ouvrirent et la sécurité rétablit la confiance. L'Etat entra résolument dans la voie du progrès. L'un des plus grands services que lui rendit Quaglia, fut l'extinction du banditisme, auquel il fit une guerre implacable.

De tels faits lui gagnèrent l'opinion publique. Les suffrages populaires l'envoyèrent au Congrès. Aujourd'hui il est Sénateur, et bien que son caractère modeste l'empêche de prendre sans nécessité une part active aux débats, on le voit constamment contribuer par son vote au triomphe de la justice et de la bonne cause, en ami loyal du général Porfirio Díaz.



intelligent politician and a true gentleman and brave soldier.

He entered into the discharge of his duties as Prefect of Atlixco against the will of the residents of that locality, as they considered him a stranger. This antagonism disappeared before the improvements made by this worthy public officer. The people then recognizing his indefatigable labors grieved at his separation.

He was prefect of Cuernavaca when the Governor was granted a leave of absence. The Legislature appointed Quaglia to act as provisional Executive. The tact he showed in that administration and his affable manners, gained for him the good will of the people who elected him Constitutional Governor.

His pleasant and courteous ways, his generous unselfishness and the strict observance of the law, made of Quaglia a Governor both respected and feared. We shall mention a trait of character that shows his uprightness as an Executive officer.

Among various laws he issued one for the establishment of the census, as the foundation of a good administration. It prescribed that every citizen should inscribe his name within a stated period. Knowing Quaglia's probity all hastened to comply with that prescription. The Governor forgot to have himself inscribed, but the Governor did not consent that an exception should be made in his favor and the penalty fixed by law was applied to him with due severity.

Under his administration all branches of the public service flourished. Public instruction received a noticeable impulse, public improvements increased, agriculture and commerce obtained a new lease of life, means of communication were in proper condition and public security reestablished the confidence of the people. One of the greatest services that Quaglia rendered was the extinction of brigands whom he persistently and relentlessly persecuted.

Such things made him popular and hence he was returned to Congress. At present he is a member of the Senate and though his modest character does not allow him to show off unnecessarily by taking part in all debates, he always contributes by his vote to whatever is proper and just, as being a loyal friend of General Porfirio Díaz.

JUAN A. HERNANDEZ

General de Brigada.

Général de Brigade.

Brigadier General.



Una madre cariñosa formó su primera educación, nutrida en los deberes de un buen ciudadano. Vivía en Tepic, tierra de su nacimiento y contaba 17 años en 1859, cuando un suceso extraordinario, en consonancia con sus naturales inclinaciones, vino á determinar cual era la carrera que debía seguir. Las fuerzas liberales al mando de Corona habían ocupado á viva fuerza la plaza; Lozada con ánimo de recuperarla, volvió con grandes elementos y la atacó con tal vigor, que hizo replegarse á los defensores al centro de la población donde siguieron haciendo heroica resistencia, mientras que el resto de la ciudad quedaba á merced de las turbas de que se componía el ejército lozadeño, que empezaron á cometer en los vecinos indefensos sus depredaciones de costumbre. La casa de Hernández fué invadida, dando apenas tiempo á su buena madre la señora Rafaela Aguiar, para refugiarse en el seno de otras familias, mientras él subió á la azotea y saltando tapias pudo llegar á las trincheras en medio de los fuegos, se hizo reconocer audazmente como amigo de los sitiados, se apoderó del fusil del primer soldado que cayó muerto y salió luego de los primeros en la columna que rechazó á los asaltantes, iniciando así su gloriosa carrera militar.

Desde ese momento, quedó Hernández afiliado en el ejército liberal, en la esfera más humilde, desde la cual se supo elevar por sus propios merecimientos á cabo y sargento en el mismo año de 59 y á los siguientes en los demás años de peligrosísimas campañas hasta el grado de general de caballería del ejército permanente que obtuvo en Diciembre de 1887.

Elevé dans les devoirs de bon citoyen par une mère tendre et dévouée Hernandez, né à Tepic, comptait dix-sept ans en 1859, lorsque un événement extraordinaire, en harmonie avec ses penchants naturels, vint décider de sa carrière. Les forces libérales sous les ordres de Corona avaient occupé la place de vive force; dans l'intention de la reprendre, Lozada revint avec de nombreux éléments, et l'attaqua avec une telle vigueur, que les défenseurs durent se replier au centre de la ville, où ils continuèrent à opposer une héroïque résistance, tandis que les autres quartiers étaient à la merci des hordes du cacique, qui commencèrent à se livrer sur les habitants sans défense, à leurs atrocités accoutumées. La maison de Hernandez fut envahie; son excellente mère, Mme. Rafaela Aguiar eut à peine le temps de se réfugier chez une famille amie, tandis que lui, montant sur la terrasse et franchissant les parapets, put arriver jusqu'aux tranchées, au milieu de la fusillade, se fit hardiment reconnaître comme ami des assiégés, s'empara du fusil du premier soldat qui tomba mort à ses côtés et s'élança aussitôt l'un des premiers avec la colonne qui repoussa les assaillants, inaugurant ainsi sa glorieuse carrière militaire.

Dès ce moment Hernandez servit dans les rangs de l'armée libérale; soldat obscur d'abord il sut s'élever par ses propres mérites: caporal et sergent dans cette même année 1859, il gagna tous ses grades, les années suivantes, au cours de rudes et pénibles campagnes, jusqu'à celui de général de cavalerie de l'armée permanente, qu'il obtint en Décembre 1887.

A fond mother gave him his first education, he being brought up as a good citizen should be. He lived in Tepic where he was born, and was scarcely 17 years of age in 1859, when an extraordinary event in accord with his natural inclinations, made him determine the course of life that he should pursue. The liberal forces commanded by Corona had occupied the city by force; Lozada wishing to recapture it returned with numerous troops and attacked it with such vigor that he made the defenders retreat to the center of the town, where they continued making a heroic resistance, while the rest of the city was left at the mercy of the motley crowd that made up Lozada's army, who began to make their customary depredations on the defenceless neighbors. Hernandez' house was assaulted, when his good mother Mrs. Rafael Aguiar had scarcely time to seek refuge with another family, while he went up to the roof and climbing over walls succeeded in reaching the intrenchments while the firing was going on; he boldly made himself known to the besieged, took hold of the gun that was in the hands of the first soldier who was slain and then he was among the first to repel the assailants, and thus began his glorious military career.

From that time Hernandez formed part of the liberal army in a very humble sphere, from which he was able to rise by his own individual merit to corporal and sargent in the same year of 1859 and in the following years of most dangerous campaigns till he attained the rank of general of cavalry in the regular army, that being granted him in December 1887.